

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Diskriminierung von Schweizer Bürgerinnen und Bürgern?

Die Schweiz hat bekanntlich die EU-Sanktionen gegen Russland übernommen und dafür die Verordnung über die Massnahmen im Zusammenhang mit der Ukraine erlassen. Der Art. 29a befasst sich mit dem Luftverkehr: Verboten sind namentlich das Landen und Starten sowie der Überflug der Schweiz durch Luftfahrzeuge, die in Russland registriert sind oder sich im Eigentum russischer Personen, Organisationen oder Einrichtungen befinden oder von diesen gechartert werden oder anderweitig unter deren Kontrolle stehen.

Obwohl die Piloten in der Verordnung nirgends Erwähnung finden, lesen wir auf der Website des BAZL: «Piloten mit russischer Staatsangehörigkeit ist es bis auf weiteres untersagt, Flüge, eine Ausbildung oder Checks zu absolvieren. Dementsprechend wird das BAZL auch keine Lizenzen ausstellen.»

Damit sind auch in der Schweiz wohnhafte schweizerisch-russische Doppelbürger gegroun-det, selbst wenn sie hier verwurzelt sind, persönlich keinen Bezug zu Russland haben und aus rein privaten und sportlichen Gründen fliegen wollen. Immerhin: Alle übrigen Verkehrsmittel dürfen sie uneingeschränkt lenken.

Auf meine Fragen an den Bundesrat, wie er diese Diskriminierung von Schweizern beurteilt und ob es keine differenzierteren Lösungen gegeben hätte, antwortet der Bundesrat: «Im Gegensatz zu anderen Verkehrsträgern wird das Lizenzwesen in der Aviatik grundsätzlich von der EU und ihrer Europäischen Agentur für Flugsicherheit (EASA) geregelt. Die Schweiz stützt sich bei Sanktionen gegenüber Pilotinnen und Piloten mit schweizerisch-russischer Doppelbürgerschaft auf den Text der entsprechenden EU-Verordnung. Diese hat die Schweiz in der Verordnung über Massnahmen im Zusammenhang mit der Situation in der Ukraine übernommen. Demnach gelten die Sanktionen gegenüber Personen mit russischer Nationalität, was Personen mit Doppelbürgerschaft miteinschliesst.»

Und in der Tat: Die EASA lässt auf ihrer Website weder das Argument «Doppelbürger» noch «Privatflug» gelten. Einzig Ausweisträger, die für ein Unternehmen tätig sind, das den EU-Sanktionen nicht unterworfen ist, dürfen einer fliegerischen Tätigkeit nachgehen. Was zur Frage führt, ob sie denn mit ihrer Berufspilotenlizenz auch privat fliegen dürften – eine Antwort darauf findet sich allerdings nicht.

Eigentlich hat sich der Bundesrat in seiner gewohnten Weitsicht die Möglichkeit geschaffen, zur Wahrung schweizerischer Interessen Ausnahmen zuzulassen. Den Piloten hilft das wenig; sie sind von der EASA abhängig. Und der Bundesrat folgt ihr treu ergeben – ohne Weitsicht und ohne Ausnahmen.

Discrimination des citoyennes et des citoyens suisses?

La Suisse, comme vous le savez, a accepté les sanctions de l'UE à l'encontre de la Russie et a adopté le règlement sur les mesures à prendre à l'égard de l'Ukraine. L'Art. 29a traite du transport aérien: sont notamment interdits l'atterrissage, le décollage et le survol de la Suisse par des aéronefs immatriculés en Russie, ou appartenant à des personnes, entités ou organismes russes affrétés par eux ou sous leur quelconque contrôle.

Bien que les pilotes ne soient mentionnés nulle part dans le règlement, nous lisons sur le site de l'OFAC: «Les pilotes de nationalité russe sont interdits de vol, de formation ou de contrôle jusqu'à nouvel ordre. En conséquence, l'OFAC ne délivrera pas de licences.»

Ainsi, des citoyens à double nationalité suisse et russe résidant en Suisse sont bloqués, même s'ils y ont leurs racines, n'ont aucun lien personnel avec la Russie et ne souhaitent voler qu'à titre privé et sportif. Paradoxalement ils ont toujours le droit de conduire sans restriction, tous les autres moyens de transport.

À mes questions au Conseil fédéral, sur la manière dont il évalue cette discrimination à l'encontre de citoyens suisses et s'il n'y aurait pas eu la possibilité de trouver des solutions différenciées, le Conseil fédéral répond: «Contrairement à d'autres modes de transport, le régime des licences dans le domaine de l'aviation est en principe réglementé par l'UE et son agence européenne de la sécurité aéronautique (EASA). Concernant les sanctions à l'encontre des pilotes ayant la double nationalité suisse et russe, la Suisse s'appuie sur le texte du règlement de l'UE. Celui-ci a été repris par la Suisse dans le règlement sur les mesures relatives à la situation en Ukraine. Par conséquent, les sanctions s'appliquent aux personnes de nationalité russe, y compris les personnes ayant la double nationalité.»

Et en effet: L'EASA, sur son site internet, ne reconnaît ni l'argument de la «double nationalité», ni celui de «vol privé». Seuls les titulaires d'une licence travaillant pour une entreprise qui ne fait pas l'objet de sanctions de l'UE, peuvent exercer des activités aéronautiques. Ce qui amène à se demander s'ils peuvent voler à titre privé avec leur licence de pilote professionnel, mais on ne trouve pas de réponse à ce sujet.

En fait, le Conseil fédéral, dans sa prévoyance habituelle, s'est donné la possibilité d'accorder des dérogations pour protéger les intérêts suisses. Cela n'aide guère les pilotes; ils dépendent de l'EASA. Et le Conseil fédéral respecte à la lettre sa réglementation, sans clairvoyance et sans exception.